

ERIC VAN HOVE

Binatna

Exposition : 22 février – 15 avril 2020

Vernissage : 21 février 2020 | 16 – 21h

VOICE gallery a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition personnelle *BINATNA* (*Entre-nous*) de l'artiste ERIC VAN HOVE le vendredi 21 février 2020 à 16h.

Installé depuis 2012 à Marrakech, avec pour idée première la création de l'œuvre *V12 Laraki*, sculpture hybride de différents contextes socio-culturels dans lesquels, dans un esprit postfordiste, Eric van Hove explore l'esthétique et les frontières métaphoriques et pratiques entre artisanat et production industrielles. Il réalise ainsi, avec la collaboration d'une cinquantaine d'artisans, la réplique du moteur Mercedes V12 de la Laraki Fulgura, mettant en valeur toute la variété et la richesse des techniques artisanales marocaines. Cette œuvre et la rencontre avec le Maâlem Abdelkhader Hmidouche est le point de départ de la création de son atelier en 2014 : Fenduq. Plateforme hybride, conçue pour réinventer la frontière entre le funduq issu de la tradition et l'atelier d'artiste contemporain au sein duquel sont employés, depuis lors, plus d'une douzaine d'artisans.

Cette troisième exposition personnelle à la VOICE gallery s'ouvre sur un diptyque réalisé dans le cimetière d'Ixelles en 2009. Après avoir produit des « suaires » similaires sur d'autres tombes d'artistes, comme Mondrian ou Basquiat, Éric van Hove y transféra en effet sur deux toiles de lin, à la mine graphite, la tombe double-face de Marcel Broodthaers. Inspiré du suaire de Turin (le « Saint-Suaire »), et choisissant des tombes oubliées d'artistes pourtant reconnus, l'œuvre devient une sorte d'ex-voto, de substitution à la tombe originale.

A côté de cette « œuvre-relique » sont présentées des sculptures de pièces détachées d'un moteur de Moissonneuse-batteuse (vilebrequin, alternateur, filtre à huile, ...) issues de *Us Heit* (*Claas Jaguar OM422 V8*), la dernière grande sculpture réalisée par l'atelier de l'artiste dans le cadre d'une rétrospective au Fries Museum de Leeuwarden en 2019 et dont la télévision hollandaise Omrop Fryslân a récemment divulgué un documentaire (*Hert & Siel* - 95mins). Est également exposé un nouvel ensemble d'œuvres résultant de la relation singulière qu'entretient l'artiste belge avec le cimetière de voitures de Marrakech.

La 'Casse' de Sidi Ghanem, comme on l'appelle, véritable charnier industriel de la ville, est le centre névralgique de l'économie informelle et circulaire de ce contexte en rapide transformation, lui-même directement issu du fonctionnement prémoderne des ateliers d'artisans de la Medina. De ce qu'il décrit comme une « archive de l'industrialité » et un « lieu de mémoire des périphéries modernes » l'artiste

décline un ensemble de sculptures inspirées des dispositifs d'accrochage utilisés dans ce qu'il convient d'appeler l'anti-médina.

Eric van Hove présente également *«Two-faced Rehabilitation »*, réitérant son intérêt pour la mémoire collective et son implication économique et sociale:

« Les Grands Taxis collectifs ont accompagné les Marocains dans tous les moments importants de leur vie depuis la Marche Verte. Ces Mercedes W123 étaient surnommées les Taxis Fraternités à Casablanca en raison de l'inévitable proximité « épaule-contre-épaule », induite avec les autres passagers lorsque sept personnes étaient entassées dans la voiture, quatre à l'arrière et deux à l'avant à côté du conducteur. Cependant, à partir de 2014, le ministère marocain de l'Intérieur a décidé de renouveler la flotte de taxis Mercedes, offrant aux chauffeurs de taxi des subventions pour passer en masse à la Dacia Lodgy de fabrication marocaine : une voiture produite dans l'usine Renault nouvellement construite à Tanger, mais fruit néanmoins du modèle post-moderne « d'obsolescence programmée ». L'objectif, je présume, est conforme à l'envie de formaliser rapidement tous les aspects de l'économie nationale.

Ainsi, en 2017, les routes étaient pleines de camions transportant ces vieilles dames vers une usine près d'Agadir, où -selon ce que m'a dit le chauffeur d'un de ces camions- elles étaient dissoutes dans l'acide (afin de s'assurer que cette machine immortelle ne revienne pas). Compte-tenu de la quantité de mémoire collective accumulée dans ces automobiles tout au long de la période moderne et de la manière radicale par laquelle elles sont aujourd'hui éliminées, j'ai senti que cet événement particulier méritait un monument. Un memento à l'économie informelle assiégée du Maroc et de tout ce qu'elle détient encore d'une époque où l'industrie et l'artisanat partageaient une présence égale dans l'espace public, où la résilience humaine se trouvait incarnée dans les produits de consommation et la modestie, en conséquence, était encore honorable. »

Eric van Hove a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles ; récemment, il a exposé lors d'une rétrospective d'un an *« Fendug »* au FRIES MUSEUM, Pays Bas, présentée à partir du 1^{er} février au VANDANLORUM MUSEUM, Värnamo, Suède ; *« Atchilitallah – On The Transformation of Art, Craft and Product »*, au FRANKFURTER KUNSTVEREIN, Francfort, Allemagne, 2016 ; exposition ensuite déplacée au Mu.ZEE, Ostende, Belgique, 2017.

Son travail a également fait l'objet d'expositions collectives telles que *« The Art of Craft »* au HOOD MUSEUM OF ART, Hanover, New Hampshire, USA, 2019; *2050 - A Brief History of The Future »*, au MUSEE ROYAL DES BEAUX-ARTS, Bruxelles, Belgique, 2018 ; *« Beazley Designs of The Year »*, au LONDON DESIGN MUSEUM, Londres, Royaume-Unis, 2017; *« Sharjah Biennale 13 »*, Beyrouth, Liban, 2017; *« Not New Now : Marrakech Biennale 6 »*, Marrakech, Maroc, 2016,...